

la police alla droit au « linge sale », où l'on trouva le fusil caché sous les draps, chemises et le reste. Sur ce, l'on demanda à Isidore s'il avait de la poudre. Lui, qui ne se démontait point, répondit que non, mais qu'à la vérité il avait encore une arme, et il conduisit les alguazils vers un placard à linge, qu'ils fouillèrent jusqu'à ce qu'ils eussent mis le nez sur une autre arme de jet, mais peu dangereuse, malgré sa forme pointue. Cette espièglerie, ajoutée à la détention d'armes prohibées, pouvait, en ce temps, coûter cher, et il y allait de la prison. Heureusement, des personnes influentes firent des démarches, et l'affaire fut étouffée.

De même que les socialistes avaient leurs sociétés secrètes, de même, vers la fin de 1848, les réactionnaires avaient voulu se donner le luxe de la leur. Elle était connue sous le nom de la Société des *Amis de l'ordre*¹. On avait proposé à galère de s'y affilier. C'était un gros patapouf, assez court d'esprit, qui fut depuis frère de Saint-Jean de Dieu et qui est présentement capucin, que l'on chargea de porter l'antienne. Il tombait mal. Valère répondit qu'il ne voulait entendre à aucune société secrète, pas plus pour renverser une monarchie que pour renverser la République, comme il ne doutait pas qu'on n'eût en vue de le faire dans cette sottise parodie des *Voraces*.

A Lyon, la société des Amis de l'Ordre ne comptait rien de moins que six mille adhérents. Elle avait pour chef le docteur Commarmond, conservateur des Antiques au Palais Saint-Pierre.

Il va de soi qu'elle s'était fondée avec la connivence ou la complicité du gouvernement, car les lois interdisaient formellement les associations et, à plus forte raison, les associations armées. Lorsqu'eut lieu l'émeute du 14 juin, l'autorité militaire fit prévenir la Société et lui assigna pour rendez-vous l'hôpital militaire. Sur les six mille, il en vint *cinquante-neuf*, dont Commarmond et Laprade.

Que faire de ce beau contingent ? On les envoya au poste de la préfecture où on les versa dans le 56^e de ligne. Parmi eux, il y avait un certain marquis de Meiffras, du Dauphiné, porteur d'un si grand nombre d'armes de tout genre, qu'on l'aurait confondu

¹ Je crois que le titre exact était *Association fraternelle de l'Ordre*.